

Le 13 décembre 1920, est décédé à Liège M. Oswald Orth, qui, de 1890 à 1904, avait professé avec beaucoup de distinction le cours de littérature anglaise à la section germanique du doctorat en philosophie et lettres.

Né à Weilbach (Duché de Nassau), le 5 juillet 1834, M. Orth était docteur en philosophie de l'Université de Rostock. Sa dissertation inaugurale, *Essai d'une théorie de la science historique* (1), parue en 1869, est encore citée aujourd'hui avec éloge dans les manuels de Critique et d'Encyclopédie de l'histoire.

Venu de bonne heure en Belgique, il enseigna pendant de longues années à l'Athénée royal de Liège, avant d'être appelé à l'École normale des humanités d'abord et à l'Université ensuite. Les nombreuses générations d'élèves qui se sont succédé au pied de sa chaire gardent un excellent souvenir de son enseignement clair, méthodique, marqué au coin d'une saine érudition, fécondé par un labeur incessant.

M. Orth fut admis à l'éméritat en 1904. Doué d'une constitution solide, il atteignit un âge très avancé, et, ayant conservé une rare vigueur d'esprit, il a pu, jusqu'à son dernier jour, se livrer avec ardeur à ses études préférées.

Il survécut à la guerre, et eut le bonheur de voir revenir, intact et glorieux, l'aîné de ses fils, arrivé à la plus haute dignité militaire.

Orth fut un collègue modeste et bon, estimé de tous, un utile et méritant serviteur de l'Université. J'apporte à sa mémoire l'hommage de notre gratitude et de nos regrets.

Au cours des vacances dernières, nous avons perdu un de nos plus anciens chargés de cours, M. le docteur *Théodore Chandelon*.

(1) O. ORTH. *Versuch einer Theorie der historischen Wissenschaft*. Rostock, 1869; in-8°.

Né à Liège, le 5 novembre 1851, M. Chandelon conquît à notre université, avec la plus grande distinction, les titres de docteur en sciences et de docteur en médecine, et fréquenta ensuite pendant quatre semestres les laboratoires de Strasbourg, de Bonn et de Paris. Attaché à notre Faculté de Médecine, dès 1879, il y fit, durant près de quarante-deux ans, le cours de chimie toxicologique.

Une pénible infirmité l'avait éloigné de sa chaire depuis quelque temps déjà, et il s'est éteint à la veille de sa déclaration d'éméritat.

Indépendamment d'un certain nombre d'études publiées dans les *Bulletins* de l'Académie royale des Sciences et de l'Académie royale de Médecine, ainsi que dans des revues spéciales de Paris et de Berlin, M. Chandelon avait fait imprimer son cours à l'usage de ses élèves.

Il laisse parmi nous le souvenir d'un collègue courtois et bienveillant. Nous nous sommes associés à la douleur de sa famille, privée d'un chef vénéré.

Le personnel auxiliaire a été éprouvé par la mort du Dr *Oscar Kremer*, Assistant à la Faculté de médecine, Médecin de bataillon de réserve, décoré de la Croix de guerre et de la Croix civique de 1^{re} classe

Le distingué praticien a succombé aux atteintes d'une maladie dont il avait contracté le germe en soignant nos blessés dans les ambulances. La Faculté de médecine a perdu en lui un collaborateur consciencieux et méritant.

Personnel administratif

M. *Joseph Defrecheux*, bibliothécaire à titre personnel, retraité depuis quelques années, s'était distingué dans les lettres wallonnes, et avait fourni de nombreuses notices à la *Biographie nationale*. Il est mort le 9 mars 1921.

M. *J. Couvreur*, attaché depuis 1896 aux bureaux de M. l'Administrateur-Inspecteur, avait occupé pendant